

Irlande, une pierre dans la chaussure du Brexit

Brexit

THE IRISH QUESTION ?



Alors qu'il manque peu de jours pour le vote crucial au parlement britannique de l'accord de séparation avec l'Union Européenne, prévu le 11 décembre, la première ministre Theresa May se heurte à de nouveaux obstacles dont un est lié à la situation complexe dans laquelle resterait l'Irlande quel que soit le scénario qui résultera de la matérialisation du Brexit.

L'Irlande est un petit territoire insulaire divisé en deux parties : le Nord qui fait partie du Royaume Uni et le sud qui constitue la République d'Irlande, un pays indépendant et souverain dont Dublin est la capitale et qui est membre de l'Union Européenne.

Quand la séparation britannique du bloc européen sera un fait, processus connu sous le nom de Brexit, alors la frontière terrestre entre les deux parties resterait justement dans l'île d'Irlande où le Nord et le sud se séparent ce qui entraîne plusieurs paradoxes.

Le centre des discussions maintenant consiste à définir si le divorce aura lieu dans de mauvais termes, c'est-à-dire, avec une rupture totale du Royaume Uni, avec le marché commun européen, le système d'intégration douanière et la libre circulation de personnes ou s'il s'agira d'une séparation en douceur, ce qui impliquerait l'abandon graduel et dosé des engagements mutuels durant un temps indéfini.

L'accord signé par Theresa May le 25 novembre va plutôt dans le sens de la seconde option car il maintient une espèce d'union tarifaire jusqu'à l'obtention d'un nouvel accord commercial et l'Irlande du Nord reste intégrée au traité douanier commun.

La première ministre est accusée de désobéissance au Parlement pour maintenir secret un rapport qui a déclenché la colère tant des partisans de la ligne douce que des partisans de la ligne dure.

Le thème est qu'il y a beaucoup d'implications dans cette affaire.

Une frontière physique entre l'Union Européenne et le Royaume Uni dans l'île d'Irlande met presque un point final à l'aspiration d'obtenir un jour l'unité d'un peuple qui a des racines historiques, sociales et culturelles communes.

Peu d'Irlandais se font à l'idée d'avoir à passer des contrôles frontaliers, douaniers et migratoires pour visiter leurs amis ou leurs proches vivant d'un des deux côtés.

Comme le signale le journaliste espagnol Xavier Vidal-Foch, c'est comme s'il s'agissait de voisins qui traitent leurs vaches d'un côté et qui produisent le beurre et le fromage dans le village prochain....de l'autre côté de la frontière.

Il y aurait, ajoute-t-il, de sérieuses dysfonctions commerciales, productives et financières difficiles de prévoir, d'ordonner ou de résoudre.

Donc tous les thèmes sont sur la table de discussion ces jours-ci et ils rendent très difficile un pronostic sur le résultat du vote au parlement britannique qui aura lieu mardi prochain.

Les questions sont multiples : Il y aura Brexit ? Il sera dur ou doux ? Il y aura un divorce sans accord ? Tout est possible y compris que le parlement dise « Non » et qu'il soit nécessaire de tout recommencer si c'est encore possible.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/178418-irlande-une-pierre-dans-la-chaussure-du-brexit>



Radio Habana Cuba